

EXPOSITION A BEZIERS

Martine-Martine est revenue

A Béziers, place des Trois-Six, dans le plus ancien des quartiers de la ville haute, la galerie Mercure accueille peintres et sculpteurs de grand renom.

En Midi méditerranéen, c'est un haut lieu de l'art et jeudi soir, malgré l'inclémence atmosphérique et les retards d'avion eut lieu un nouvel et brillant vernissage.

L'artiste attendue, Martine-Martine, fut ovationnée. C'était l'heure du second rendez-vous avec ceux qui avaient fait voici deux ans connaissance avec ses œuvres dont la plupart sont déjà disséminées aux quatre coins du monde.

Quelques nouvelles productions côté peinture, mais à l'évidence le travail récent de Martine-Martine a été accaparé par la sculpture.

Une pièce maîtresse

Au centre de la galerie, la pièce maîtresse « La Prière » s'élève de 3 m au-dessus de son socle, émouvante, robuste et impériale. Autour, quelques

moyens sujets de veine identique et d'autres taillés avec le même ciseau, d'une évocation forte, à la fois rugueuse dans la pâte et douce dans le délié.

Martine-Martine n'a pas changé d'un iota sa manière de s'exprimer. Toujours ses formes viennent rappeler cet art antique où se lisent conjointement la désespérance et la foi.

Aux côtés de cette belle « Prière », s'affichent au hasard de la visite « L'Offrande », « L'Appel » et « Le Pardon », tous issus de la foi profonde de l'artiste.

Si on a tendance à assimiler son œuvre à celle de Durer ou d'autres grands, on voit bien aussi que la facture intime est différente.

Martine-Martine poursuit inlassablement dans le bronze comme avec le pinceau sa quête de moment sublime où impose en elle l'instant d'extrême tension.

Tous ses lavis ont la puissance de ce trait unique gé-

nérateur d'expression, souvent douloureuse, toujours grave.

Accueil chaleureux

L'artiste est pourtant de nature gaie et en ce récent vernissage, la chaleur de l'accueil qui lui fut réservé paraissait sublimer la joie forte du créateur.

Martine-Martine possède une présence au Louvre, à New York elle fut remarquée en 1988, juste après l'Orangerie du Luxembourg, mais en confidence elle dit qu'une exposition en province présente bien in intérêt tout particulier et sympathique.

Alors, elle reviendra à Béziers, ou à Albi, et pourquoi pas à Carcassonne où elle fit le musée des Beaux-Arts en 1985.

Car la Parisienne Martine-Martine a encore beaucoup à dire, en plasticienne de talent.

G. C.

Du 7 février au 2 mars, galerie Mercure, 8, place des Trois-Six à Béziers.



« Le grand concert », une œuvre magistrale. A droite : l'artiste accueillie par Elyette PEYRE, directrice de « Mercure ».